

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1967

4e CIRCONSCRIPTION DU MORBIHAN

VANNES II (PLOËRMEL)

Mes Chers Compatriotes,

A 38 ans, je viens, vous demander de me choisir pour être votre député.

A quel titre, pour quoi faire, et dans quel sens politique ?

A quel titre ?

D'abord en qualité d'enfant du pays où j'ai vécu une grande partie de ma jeunesse, ma famille étant établie à St-Marcel depuis des générations. Mon grand-père, le Colonel Léon BOUVARD et ma grand-mère, née Geneviève ATTIMONT aimaient cette terre par dessus tout ; ils sont l'un et l'autre enterrés au petit cimetière de St-Marcel. Mon père, le Général de Corps Aérien Michel BOUVARD m'a, pour sa part, chargé de vous dire sa joie et sa fierté de me voir briguer vos suffrages.

Et puis il y eut 1944. — Ceux d'entre vous qui ont eu le privilège de vivre les heures du maquis de St-Marcel et de La Nouette, aux côtés des parachutistes de la France Libre, savent bien ce que je puis éprouver en évoquant ces heures glorieuses et douloureuses que j'ai vécues. Quand on se bat pour son pays, sur son pays, il se crée un attachement particulier entre la terre et vous, une sorte de communion que rien ne saurait effacer.

Depuis, mes études, ma vie et mon métier m'ont préparé à l'action politique.

Des études de Droit et de Sciences Politiques et Economiques à l'Université de Paris (1947-1951) puis à l'Université de Princeton aux Etats-Unis (1951-1955) m'ont formé aux disciplines qui régissent un pays moderne.

Six années avec la Compagnie Nationale Air France (1956-1962) m'ont, en organisant ses réseaux, fait connaître de nombreux pays et permis de mieux comprendre la place de la France dans le monde.

Enfin le métier d'Ingénieur-Conseil en organisation que j'exerce depuis 1962, pour le compte de grandes entreprises industrielles françaises et internationales m'a familiarisé avec les techniques indispensables pour mener une action politique et économique réellement efficace.

Je mets à votre service, ce que je crois être mes possibilités d'action.

Pour quoi faire ?

Le député moderne n'est pas simplement le représentant de sa circonscription au parlement ; il doit également tout mettre en œuvre pour tenter de résoudre les problèmes locaux.

Il convient de donner une PRIORITÉ ABSOLUE au DÉVELOPPEMENT de nos SEPT CANTONS, car nous avons pris un retard considérable par rapport à la moyenne française.

Je vous citais dans ma réponse au questionnaire de Ouest-France quelques chiffres exprimant ce retard en matière d'habitat. Voici, tirés des " tableaux de l'économie française — I.N.S.E.E. 1966 ", les statistiques d'élément de niveau de vie comparés pour l'ensemble de la France et pour le Morbihan :

Pour 10.000 habitants on trouve :

	Médecins	Voitures	Téléphones	Télévisions	Fauteuils de Cinéma
en France	11	1660	1110	1110	555
dans le Morbihan	6	1000	500	631	357

Soit, chez nous, un niveau de vie près de deux fois inférieur à celui de la moyenne des Français. Cela est injuste, intolérable et provoque inévitablement l'exode de notre jeunesse : le Maire d'une de nos communes me confiait que sur 26 jeunes couples mariés dans l'année, 17 sont partis.

Il est anormal que l'essentiel des crédits de l'Etat serve à l'aménagement de la région parisienne et que si peu soit disponible pour nos sept cantons. Je m'engage à tout faire pour développer l'infrastructure de la circonscription, avec nos élites locales et en relation avec les organismes régionaux.

Je compte travailler étroitement avec des hommes tels que René PLÉVEN, député des Côtes-du-Nord et Président de la C.O.D.E.R. de Bretagne, et Henri FRÉVILLE, député d'Ille-et-Vilaine, maire de Rennes. A leurs côtés, au parlement, j'agirai pour que tous les investissements nécessaires soient effectués dans notre région.

Les problèmes économiques que nous avons à résoudre sont en effet de 2 sortes : d'une part rendre nos exploitations agricoles rentables et assurer l'écoulement de nos produits ; d'autre part attirer des industries. Il faut dans l'un et l'autre cas procéder à des études de structure complètes qui, seules, permettront de proposer des solutions et de créer les conditions de transformation et d'accueil nécessaires.

La chance de notre circonscription est d'être, de toutes celles du Morbihan, la plus proche de Rennes ; c'est dans cette direction qu'il conviendra d'orienter nos efforts pour bénéficier de l'expansion que connaît cette ville.

Telle est l'action concrète que je vous propose de mener sur place.

Dans quel sens politique ?

J'appartiens au Centre Démocrate, force politique neuve d'envergure nationale qui recherche l'Entente et veut préparer l'Avenir.

Le Centre Démocrate c'est, dans le style de la Ve République, la tradition de la DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE que nous entendons continuer et développer dans notre Bretagne : une grande force de progrès social et économique.

Ni inconditionnel des OUI, ni inconditionnel des NON, je désire être le fidèle porte-parole de vos soucis et de vos besoins au sein d'un groupe parlementaire libre d'agir.

Du point de vue national nous estimons que les dépenses de la Force de frappe telle qu'elle est conçue ne garantissent pas notre sécurité et qu'elles nous empêchent d'investir dans des domaines plus utiles. Nous réclamons plus d'écoles, d'hôpitaux, d'autoroutes, de téléphones et surtout de logements bien équipés pour qu'enfin le niveau de vie des français soit digne de celui d'un grand pays moderne.

Nous avons besoin de plus de chercheurs, de maîtres, d'ingénieurs et de techniciens, et il convient de favoriser l'accession des fils et filles d'agriculteurs à l'enseignement pour qu'ils aient les mêmes chances de promotion que les enfants des autres catégories de français.

Quant à la Constitution, dont nous approuvons les éléments de stabilité qu'elle nous apporte, nous aimerions qu'elle soit amendée en deux points : la création d'une Cour Suprême, ultime recours des citoyens et garante de la constitutionalité des lois ; un pouvoir de décision économique et social réel donné aux conseils régionaux face à Paris, ce qui s'applique particulièrement bien pour la Bretagne.

Sur le plan international enfin nous nous réjouissons de la détente Est-Ouest, mais nous restons de fermes partisans de l'**Europe Unie**, seule capable d'assurer notre véritable indépendance et notre grandeur nationale.

Telles sont les options politiques qui me lient et que je m'engage devant vous à promouvoir.

Cette tâche me demandera tout mon temps et toute mon énergie. J'aimerais avoir à vous en rendre compte et que vous me jugiez sur les résultats de mon action

Je m'en remets à votre choix et, en ce qui me concerne, je suis prêt.

LOÏC BOUVARD

Ancien Combattant du maquis de St-Marcel
Docteur en Sciences Politiques
Ingénieur-conseil en organisation
Croix de Guerre

CANDIDAT CENTRE DÉMOCRATE

Remplaçant éventuel : Dominique GUILLEMAUD

Fils de l'ancien Maire d'Helléan, contremaître de Fonderie.

Imp. Gouriou - Malestroit